

LES MAQUIS
DE FRANCHE-COMTÉ

L'AUTEUR

Écrivain, historien, scénariste, André Besson est considéré à l'échelon national et international comme un des meilleurs spécialistes de la Seconde Guerre mondiale. Ses livres, *Les 30 jours de Berlin*, *Les Grandes Evasions*, *Clandestins de la Liberté*, *Nos années d'espérance...* ont été diffusés dans le monde entier. Lauréat de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre, il a aussi obtenu de nombreuses autres distinctions littéraires: Prix Emile Zola, de la Société des Gens de lettres de France, Louis Pergaud, Victor Moritz, celui des Ecrivains de langue française... Les adaptations qu'il a faites de ses ouvrages ont été diffusées par la plupart des grandes chaînes TV européennes.

André BESSON

LES MAQUIS DE FRANCHE-COMTÉ



ÉDITIONS
CABÉDITA
2020

C.A.B.

Une collection dédiée à l'œuvre d'André Besson

Couverture: © Frédéric Hermann et Eric Vaucher

© 1995, 2020. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-872-3

A la mémoire de mes amis d'enfance

*Raymond BADET
Louis RICHARDOT
Santo TAGLIAFERRO
Camille GRAS*

morts au maquis, morts en déportation.

INTRODUCTION

Avec le Vercors, la Franche-Comté fut l'une des premières régions françaises où se constituèrent des maquis. Comme leurs ancêtres s'étaient dressés trois cents ans auparavant pour défendre leurs libertés menacées, les hommes de cette province se levèrent une nouvelle fois en masse pour combattre l'envahisseur. Leur armement étant dérisoire en face de l'ennemi, ils se réfugièrent dans les montagnes et les forêts du Haut-Pays pour y mener une guerre de partisans.

*« Comtois rends-toi !
Nenni ma foi ! »*

La fière devise du Lacuson des « Loups du Val d'Amour » qui avait fait trembler les armées de Louis XIII au XVII^e siècle, servit à nouveau de cri de ralliement à toute une jeunesse avide d'effacer l'affront de la défaite et de chasser l'occupant nazi.

La lutte fut longue, âpre et sanglante ¹. Elle débuta dès la fin de 1940 et ne s'acheva qu'à l'automne 1944. Beau-

1. Voir annexes.

coup de ceux qui s'y engagèrent ne connurent pas la joie de la victoire et périrent sous les balles allemandes ou dans les camps de concentration. Cet ouvrage est dédié à leur mémoire.

L'enquête qui a précédé la rédaction des Maquis de Franche-Comté m'a conduit aux quatre coins de cette province ainsi qu'en Bourgogne et en Bugey. Il m'a fallu frapper à la porte de dizaines de rescapés, susciter de nombreux témoignages écrits, recouper des renseignements, retrouver des documents afin de pouvoir recomposer le puzzle des événements dramatiques qui se déroulèrent dans cette région cruellement éprouvée par l'occupation.

Aujourd'hui, en face de la masse volumineuse de notes, d'enregistrements réunis durant ces vingt dernières années, je me sens à la fois heureux et insatisfait. Heureux parce que j'ai pu, grâce à ce travail, faire cette expérience exaltante pour un écrivain : approcher des hommes, des femmes admirables, devenir leur confident et très souvent leur ami. Insatisfait parce qu'il m'a été impossible de tout dire, de citer tous les noms, de raconter toutes les actions des participants de cette extraordinaire épopée que fut la Résistance en Franche-Comté.

Quelquefois, je dois l'avouer, je me suis heurté au silence douloureux de certains témoins. Combien d'entre eux m'ont dit : « A quoi bon reparler de cette époque ? Ce que nous avons fait est bien dépassé, bien renié aujourd'hui... » Il m'a fallu beaucoup de persuasion pour surmonter ce mutisme et cette rancœur. D'autres fois au contraire, comme mon confrère le colonel Rémy, j'ai subi les reproches tâtilons et injustes de gens enclins, avec le recul du temps, à se parer de tous les mérites de la guerre clandestine alors qu'elle fut le plus souvent l'œuvre de

combattants obscurs qui n'en tirèrent aucune gloire. J'ai, de même, négligé volontairement plusieurs témoignages suspects ou partisans.

Malgré toutes ces difficultés, j'ai persévéré dans mon entreprise. J'ai compris que je n'avais pas le droit de laisser s'enfoncer dans l'oubli des mémoires tant d'événements, tant de générosité, tant d'héroïsme. J'ai banni volontairement toute littérature, toute grandiloquence de cet ouvrage. La relation des faits bruts se suffit à elle-même et les commentaires seraient superflus ou indécents. Les Maquis de Franche-Comté est un livre écrit avec des matériaux de chair et de sang, inspiré par le courage, le sacrifice d'êtres venus de tous les horizons philosophiques et politiques qui n'aspirèrent qu'à une seule chose : libérer la France de l'occupant.

Je voudrais que les jeunes, pour qui la guerre 1940-1945 est déjà de l'histoire ancienne, lisent ces hauts faits de la Résistance comtoise. Ils ne sauront jamais assez quel prix fut payé, il y a cinquante-cinq ans, la liberté dont ils jouissent aujourd'hui comme d'un bien naturel.

A. B.

EMBUSCADE AU PAYS DE MARCEL AYMÉ

Ce 8 juillet 1944, il fait un temps splendide sur toute la Franche-Comté. Un chaud soleil achève de blondir les moissons dans le finage du Doubs et de la Loue. Quant à la récolte de pommes de terre, elle s'annonce excellente malgré la prolifération des doryphores. Ce serait un temps idéal pour la baignade sur la plage de Parcey ou la cueillette des champignons dans les bois de Rahon.

Hélas ! En cette quatrième année d'occupation allemande, ce n'est plus l'heure de goûter aux plaisirs de l'été. La guerre impose à tous sa cruelle réalité. Toute la province vit dans la peur, mais aussi dans l'espérance des événements qui accéléreront le cours de l'histoire et précipiteront l'écroulement du III^e Reich.

Pour l'instant, l'Allemagne est loin d'être vaincue. Après le débarquement du 6 juin, leur premier mouvement de stupeur passé, les Hitlériens se sont ressaisis. Ils ont stoppé l'offensive de Normandie. Les alliés, qui n'ont pas encore suffisamment de renforts, piétinent.

A l'intérieur du pays, les maquis sont passés à l'action appliquant les consignes du « Plan Vert »¹. Dans le département voisin de l'Ain, ils se sont emparés après de durs combats de plusieurs points stratégiques. Ils semblent tenir solidement les régions d'Oyonnax et de Nantua.

Mais le quartier général des troupes allemandes d'occupation en France ne peut laisser s'étendre cette zone d'insécurité aux abords de Bourg-en-Bresse, risquant de voir ses communications coupées avec Lyon et la vallée du Rhône. Ce que l'état-major ennemi redoute par-dessus tout, c'est un lâcher massif de parachutistes alliés dans les territoires contrôlés par les F.F.I., avec comme corollaire la création d'un véritable front intérieur.

De Berlin est arrivé début juillet l'ordre de reprendre la situation en main dans les massifs jurassiens. La 157^e division d'intervention allemande a reçu mission d'aller attaquer les maquis du Haut-Jura et de l'Ain et de reconquérir coûte que coûte le terrain perdu.

Déjà, plusieurs régiments d'infanterie et de cavalerie se sont concentrés aux environs de Besançon et de Dole. Ils sont composés pour partie de S.S. et de Russes de l'armée Vlassov². Bien que disparates, ces troupes ennemies nombreuses et aguerries représentent un danger pour les maquis. Réparties en unités autonomes de trois à cinq cents hommes, disposant d'une grande mobilité, surtout en montagne, elles sont capables d'investir rapidement les zones tenues par la Résistance.

L'état-major des F.F.I. n'a pas tardé à réagir. Ordre a

1. Voir annexe.

2. Voir annexe.

été donné à tous les maquis jurassiens de retarder à tout prix par des harcèlements la progression des colonnes ennemies qui traverseront le département dans le but d'atteindre l'Ain par le nord.

Appliquant ces consignes, une quinzaine d'hommes du groupe « Bayard » ont quitté ce matin du 8 juillet 1944, peu après l'aube, leur maquis cantonné dans les bois de Gatey afin de dresser une embuscade sur la Nationale 475 Dole-Lons-le-Saunier.

La petite troupe commandée par le sergent Auguste Roussey, dit « Gugu », cultivateur à Chaussin, a pris position à l'orée de la forêt de Rahon, entre Villers-Robert et la côte de l'As-de-Pique. Les hommes ne disposent que d'un armement léger et d'un seul F.M.

A l'exception de leur chef, les maquisards sont tous de très jeunes gens, fils de paysans ou d'ouvriers de la région. La plupart n'ont pas encore reçu le baptême du feu. Ils ont seulement subi un entraînement sommaire et sont encore peu familiarisés avec le maniement des armes.

René Mathy est dans ce cas. Il s'agit d'un petit gars de vingt ans, ex-ouvrier boulanger, qui a pris le maquis avec ses deux frères, Jean (dix-neuf ans) et Didier (seize ans) pour éviter de tomber entre les mains de la police allemande ou de la milice française car il n'a pas répondu à l'appel du S.T.O. ¹.

L'endroit choisi pour l'embuscade est situé à moins d'un kilomètre des villages du Deschaux et de Villers-Robert. C'est le pays de Marcel Aymé, les lieux où il a passé toute son enfance et qui ont profondément marqué son œuvre. L'Orain coule à deux pas d'ici et la forêt voisine est parsemée d'étangs. A chaque instant, on

1. S.T.O. : Service du Travail Obligatoire en Allemagne.

| | |
|--|-----|
| <i>Introduction</i> | 9 |
| 1. Embuscade au pays de Marcel Aymé | 13 |
| 2. Comment le « fusillé » Louis Barsu échappa à la mort | 23 |
| 3. Quand les statues prirent le maquis | 39 |
| 4. Jean Moulin chez « les trois dames » de Villevieux | 49 |
| 5. Cent francs pour « Nom de Dieu ! » | 65 |
| 6. La terrible nuit d'Orion | 73 |
| 7. Un Maréchal dans la Résistance | 89 |
| 8. Les locomotives s'envolent... en fumée | 99 |
| 9. Les parapluies s'ouvriront ce soir | 109 |
| 10. L'homme à la gorge coupée | 117 |
| 11. L'enlèvement des condamnés à mort | 135 |
| 12. Les planches de salut | 143 |
| 13. La guerre de l'essence | 151 |
| 14. La tragédie de Saligney | 165 |
| 15. Le siège de Mouthe | 189 |
| 16. L'odyssée de Marius Dubor | 205 |
| 17. « Tu pourras être fière de ton fils » | 227 |
| 18. Les seize martyrs de la Citadelle | 255 |

ANNEXES

| | |
|--|-----|
| 1. Un sinistre bilan | 271 |
| 2. L'armée Vlassov | 273 |
| 3. Valentin Abeille | 277 |
| 4. Zone occupée — Zone interdite | 283 |
| 5. Le travail obligatoire en Allemagne | 287 |
| 6. Le plan vert | 289 |